

Studia Antiqua et Archaeologica, VII, Iași, 2000

**LA FAMILLE DES PROCILII À ULPIA TRAIANA
SARMIZEGETUSA**

IULIA RÎMNICEANU
(Université de Iași)

Parmi les notables d'Ulpia Traiana Sarmizegetusa, on remarque quelques familles de très importants magistrats municipaux: les Varenii (*IDR* III/2, 108, 128, 129, 322), les Cominii (*IDR* III/2, 19, 107-108, 371, 419) et les Procilii. Ces derniers sont connus par l'intermédiaire de neuf personnages qui portent ce gentilice, mentionnés dans des textes datés de la deuxième moitié du II^e siècle ap. J.-C. (DAICOVICIU 1924, p.247).

Il est difficile de préciser quelles sont les relations de parenté entre ces personnages. C'est sûr que M. Procilius Regulus (*IDR* III/2, 2, 119) est le fils de M. Procilius Niceta (*IDR* III/2, 2, 3), d'après la mention de l'inscription qui marque la fondation de l'*aedes augustalium*.

En ce qui concerne M. Procilius Niceta, il est *duumvir* et *flamen coloniae*, même s'il n'a pas un *cursus honorum* spécial. Pourtant, il est un magistrat intéressant et en même temps assez controversé. Il faut répondre aux questions suivantes: quelle est son origine et quel est son statut social? Quel est son rôle dans la vie municipale? Quelle liaison existe-t-elle entre Niceta et l'*ordo augustalium*? D'abord, on observe que M. Procilius Niceta est connu par un acte de munificence: il a pris soin de faire ériger l'*aedes augustalium* à ses frais (*pecunia sua*), ce qui parle d'une manière éloquente sur sa fortune. Les éditeurs de l'*IDR* ont fait la relation entre cette évergésie et sa qualité de *flamen coloniae*. On sait que les *flamines* sont recrutés de l'aristocratie municipale dont les membres ont une situation matérielle prospère, puisque la fonction suppose de grosses dépenses (ARDEVAN 1989, p.374): ils sont chargés non seulement de la célébration du culte impérial, mais aussi de l'administration de ses ressources financières (BOUCHÉ-LECLERQ 1886,

p.557). La construction de l'*aedes augustalium* n'a pas été réalisée *ob honorem flamonii*, donc comme une condition de son avancement au flaminat, d'autant plus que son fils M. Procilius Niceta ait contribué à cet oeuvre, sans être chargé de fonctions sacerdotales.

En ce qui concerne l'origine et le statut social de Niceta, son *cognomen* de facture grecque a généré beaucoup de suspicions. Sa carrière n'est pas extraordinaire et ses origines restent incertes: s'agit-il d'un affranchi? Même s'il y a des cas (partout dans l'Empire) des familles qui ont surmonté en maximum deux générations leur condition affranchie jusqu'au flaminat municipal (Gallia, Africa, Lusitania (BOURNAND 1992, p.208-213). Il semble que cette situation n'est plus valable en ce qui concerne M. Procilius Niceta. Son *cognomen* s'explique plutôt par les tendances philo-hellènes de l'époque; nous pouvons citer ici d'autres exemples de *cognomina* gréco-orientaux dans la Dacie romaine, sans que leurs porteurs soient des affranchis: C. Spedius Hermias, C. Valerius Anicetus (ARDEVAN 1989, p.374). En plus, M. Procilius Niceta remplit la fonction de *sacerdos Laurentium Lavinatum*. On a observé que ce sacerdoce est distinctif pour une *origo* italienne, tandis que dans les provinces cette fonction se remarque pour les élites municipales. Puisqu'il est *sacerdos Laurentium Lavinatum*, Niceta aurait dû résider un temps en Italie; son gentilice italien et le manque d'une carrière militaire font plus probable son origine italienne effective (Idem 1998, p.235).

Les Procilii arrivent donc en Dacie dans la première moitié du II^e siècle. En ce qui concerne les successeurs de Niceta, seulement sur Regulus peut-on affirmer avec certitude qu'il est son fils. Regulus est mentionné dans deux inscriptions en tant que *decurio* et *equo publico*. Il suit une carrière militaire, ce qui n'est pas le cas de son père. Mais il est également enregistré dans l'ordre équestre, c'est à dire qu'il dépasse le statut de son père. Sans doute, la fortune de Niceta a contribué à son ascension sociale. Nous ne pouvons pas expliquer pourquoi Regulus ne continue pas sa carrière municipale. On ne peut pas dire qu'une situation matérielle précaire ou une descendance humble l'ont empêché de le faire. Il est possible, est nous sommes enclin à soutenir cette hypothèse, qu'il soit mort à un âge jeune.

La même incertitude se pose aussi sur M. Procilius Iulianus (*IDR III/2, 118*), *decurio coloniae* et *equo publico*. Sa relation avec les deux personnages mentionnés ci-dessus reste également mystérieuse. S'il est le fils de Niceta est le frère de Regulus, alors pourquoi n'est-il rappelé par l'inscription qui parle de la construction de l'*aedes augustalium*? Ou bien il est le fils de Regulus est le petit-fils de Niceta, ou bien le fils d'un autre Procilius, Theodorus.

Un autre Procilius à Ulpia Traiana Sarmizegetusa est donc M. Procilius Theodorus, qui voue un groupe statuaire en marbre. On ne connaît pas sa filiation et ni une datation très précise de l'inscription qui mentionne son nom. Il faut remarquer que, comme chez Niceta, le *cognomen* est grec. Son *cursus* est différent de Niceta. Il est *decurio*, *duumvir*, mais il possède la plus haute magistrature municipale (*quinquennialitas*) (*IDR III/2, 318*). Il n'est pas exclu que Theodorus soit le frère de Niceta.

M. Procilius Aphrodisius est *augustal* de la *colonia* (*IDR III/2, 190*). Même si son statut social n'est pas explicitement mentionné, il s'agit plutôt d'un affranchi des Procilii. C'est une explication pour sa fonction d'*augustal*. Il est peu probable qu'il soit au début de sa carrière, puisqu'il est marié avec Seximinia Hermione (peut-être affranchie d'après son *cognomen*) et a une fille - Procilia. Si cette Procilia est la même personne avec Procilia Flora (*IDR III/2, 317, 345*), qui apparaît dans deux inscriptions à côté de son frère Ingenuus et de sa mère (*IDR III/2, 345*) (dont le nom est difficile à reconstituer - même si I. I. Russu propose [*Valen*]tina, alors le surnom d'Ingenuus est un argument en faveur de l'origine servile d'Aphrodisius. Dans ce cas-là, il s'agit d'un affranchi avec une très bonne situation matérielle, confirmé par la possession de l'*augustalité*; le monument voué à *Deus Aeternus*, à Junon et aux Anges constitue une preuve de la somme importante dépensée. En plus, M. Procilius Aphrodisius a, à son tour, des affranchis, dont M. Procilius Primus est l'un d'eux (*IDR III/2, 317, 345*).

Il ne faut pas exclure une autre hypothèse: Procilia Flora et Procilius Ingenuus peuvent être les enfants d'un autre affranchi des Procilii, d'autant plus que M. Procilius Primus est l'affranchi de Procilia Flora, de Procilius Ingenuus et d'autres Marci Procilii (*IDR III/2, 317*). Il peut bien s'agir de Theodorus, Niceta, Regulus ou Iulianus. La lecture difficile des noms ne nous

permet pas d'avoir une opinion claire concernant la filiation de ces personnages.

Pourtant, nous espérons que les découvertes des années suivantes vont éclaircir davantage ces problèmes et nous offriront une image plus complète sur les élites municipales en Dacie romaine.

BIBLIOGRAPHIE

ARDEVAN Radu

1989 *Flamenii municipali în Dacia Romană*, AIIACluj, 29, p. 365-374.

1998 *Viața municipală în Dacia romană*, Timișoara.

BOUCHÉ-LECLERQ A.

1886 *Manuel des Institutions Romains*, Paris.

BOURNARD Yves

1992 *De la servitude au flaminat: quelques cas de promotion sociale en Gaule romaine*, in: *La mobilité sociale dans le monde romain. Actes du colloque organisé à Strasbourg (novembre 1988) par l'Institut et le Groupe de Recherche d'Histoire Romaine* (éd. Edmond Frézouls), Strasbourg, p. 208-213.

DAICOVICIU Constantin

1924 *Fouilles et recherches à Sarmizegetusa, Dacia, I*, p.224-263.